



Leptoglossus occidentalis - Clichés H. Guyot

Par Bruno Didier

Une punaise du pin dans les foyers

Il faudra désormais s'habituer à la présence de ce nouvel intrus¹ : un peu partout en France, à l'instar de la Coccinelle asiatique, la punaise *Leptoglossus occidentalis* (Hémiptère Coréidé), originaire quant à elle d'Amérique du Nord, pénètre dans les habitations à l'automne – sans y avoir été invitée.

Pas de panique : malgré une taille respectable au regard de la plupart de ses cousines européennes et malgré son long rostre replié sous son corps, cet insecte est parfaitement inoffensif² pour l'homme et les animaux : il ne pique, ni ne véhicule de maladie. En revanche, il est connu pour causer des déprédations sur les graines des conifères. Originaire de la côte ouest des États-Unis, c'est à la faveur des transports maritimes de bois que *L. occidentalis*³ a pris patte en Europe. D'abord en Italie (1999) puis en France (2005), par le sud mais aussi depuis les zones portuaires du nord, sa progression a été rapide ; l'espèce est aujourd'hui bien installée un peu partout sur notre territoire comme dans la plupart des pays d'Europe de l'ouest et du sud. Elle est présente aussi en Grande-Bretagne.

C'est une punaise brun-rouge mesurant de 15 à 20 mm. Elle se reconnaît facilement, d'une part au zigzag blanc qui orne les hémi-ély-



tres, d'autre part à l'aspect foliacé des tibias postérieurs précédés de

fémurs épineux. En Amérique, elle réalise son cycle en une année. Après l'hiver, les œufs sont pondus sur les cônes et les inflorescences des conifères.

Elle se nourrit des graines dans les cônes, en les piquant de son rostre pour en sucer les réserves lipidiques et protéiques. Cet insecte repère les cônes et les graines à la chaleur – supérieure à celle du reste de la plante – qu'ils émettent. Il s'attaque aux pins (pin sylvestre, pin noir, pin d'Alep, pin de montagne, etc.), mais également au sapin de Douglas, à l'épicéa et au cèdre, et a été occasionnellement noté sur diverses plantes d'autres familles telles que le pistachier ou

des *citrus*. Son action peut réduire la production de graines et motive donc une surveillance particulière par les forestiers et les producteurs de semences.

De septembre à novembre, ces punaises cherchent un abri pour y passer l'hiver, pénétrant parfois dans les habitations. Les mâles émettent une phéromone d'agrégation, qui favorise le regroupement des individus. Ces intrusions sont certes peu agréables, mais sans danger. En outre, ces insectes ne peuvent pondre ou se reproduire que sur leurs plantes hôtes.

Que faire ? Pour l'instant la meilleure solution semble être la même que pour la Coccinelle asiatique : l'aspirateur ou la collecte manuelle suivie d'un relâché dans la nature, qui donnent de bons résultats. Attention, tout comme pour de nombreuses autres punaises, son dérangement brutal provoque l'émission d'une odeur nauséabonde... Une odeur de punaise. ■

Pour en savoir plus

Dusoulier F., Lupoli R., Aberlenc H.-P., Streito J.-C., 2007. L'invasion orientale de *Leptoglossus occidentalis* en France : bilan de son extension biogéographique en 2007 (*Hemiptera Coreidae*). *L'Entomologiste*, 63(6) : 303-30

1. Signalée dès 2008 par l'Épingle « Chaud sapin », en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/epingle08.htm#sap

2. Par sa morphologie, elle peut évoquer les dangereux triatomés d'Amérique du Sud et centrale, hématophages et vecteurs de la maladie de Chagas (voir *Insectes* n°80). Elle n'a de rapport avec ces insectes que par la lointaine ressemblance.

3. *Pine seed bug* en Amérique du Nord. La « Punaise des graines du pin » n'a pas encore de petit nom chez nous.